

09/10/2026



Le dupilumab dans le traitement de la rhinosinusite chronique sévère associée à des polypes nasaux chez les patients atteints de mucoviscidose

Titre grand public : Un nouveau traitement contre les polypes nasaux sévères chez les personnes atteintes de mucoviscidose

Auteurs :

Attilio Di Girolamo^{1*}, Mattia Cristallo^{2*}, Michelina Francesca Daddato², Federico Spataro³, Giuseppina Leonetti⁴, Pamela Vitullo⁵, Eustachio Nettis¹

(*Ces deux auteurs ont contribué à parts égales à ce travail)

Affiliations :

¹Department of Precision and Regenerative Medicine and Ionian Area, Regional Reference Center for Allergic and Immunological Diseases, Bari, Italy.

²Department of Precision and Regenerative Medicine and Ionian Area - DiMePRE-J, Post Graduate School of Allergy and Clinical Immunology, Guido Baccelli Unit of Internal Medicine, University of Bari Aldo Moro, 70124 Bari, Italy.

³Department of Precision and Regenerative Medicine and Ionian Area - DiMePRE-J, Section of Pharmacology, University of Bari Aldo Moro, 70124 Bari, Italy.

⁴Pediatric Cystic Fibrosis Centre, Azienda Universitaria Ospedaliera Consorziale Policlinico, Bari, Italy.

⁵Cystic Fibrosis Support Center, Ospedale G. Tatarella di Cerignola, Cerignola, Italy

Quelle est la problématique de votre recherche ?

Le dupilumab, un médicament qui bloque certains signaux à l'origine de l'inflammation, peut-il réduire en toute sécurité les polypes nasaux et améliorer les symptômes au niveau des sinus chez les personnes atteintes de mucoviscidose qui ne répondent pas bien aux traitements standard ?

Pourquoi est-ce important ?

La mucoviscidose entraîne la production d'un mucus épais qui provoque des problèmes persistants au niveau des sinus et des polypes nasaux chez de nombreux patients. Ces polypes entraînent une obstruction nasale, une perte de l'odorat, des douleurs faciales et des troubles du sommeil, ce qui réduit considérablement la qualité de vie. Des interventions chirurgicales répétées sont souvent nécessaires, sans pour autant soigner la cause du problème. La mise au point d'un traitement ciblé et moins invasif, tel que le dupilumab, pourrait aider à mieux maîtriser les symptômes au niveau des voies respiratoires supérieures et éventuellement favoriser l'état des poumons, offrant ainsi une meilleure qualité de vie aux personnes atteintes de mucoviscidose.

Quels sont les travaux réalisés ?

Nous avons étudié 10 patients (adultes pour la plupart) atteints de mucoviscidose et présentant des polypes nasaux sévères. Tous avaient déjà essayé des lavages du nez, des sprays à base de stéroïdes et, dans la plupart des cas, une chirurgie des sinus, mais leurs symptômes persistaient. Ils ont reçu des injections de dupilumab (300 mg toutes les deux semaines) pendant six mois. Nous avons mesuré les changements concernant la taille des polypes nasaux, les symptômes au niveau des sinus, l'odorat, la qualité de vie, la fonction pulmonaire et les éventuels effets secondaires à l'aide de systèmes de notation standardisés.

Quels sont les résultats ?

Au bout de six mois, la taille des polypes nasaux avait diminué de façon significative ; le score médian des polypes a chuté de 4 à 1,5. Les patients ont rapporté une respiration nettement facilitée, bien moins de congestion, ainsi que des améliorations significatives de leur odorat et de leur qualité de vie globale. La fonction pulmonaire a affiché une tendance positive, et moins de patients ont eu besoin d'une prise en charge hospitalière pour des infections pulmonaires. Les marqueurs sanguins de l'allergie se sont améliorés ou sont restés stables. Aucun effet secondaire n'a été signalé.

Que cela signifie-t-il et pourquoi faut-il rester prudent ?

Ces résultats suggèrent que le dupilumab peut constituer une option efficace et bien tolérée pour les personnes atteintes de mucoviscidose qui présentent des polypes nasaux sévères liés à une inflammation de type 2, y compris lorsqu'elles sont sous traitement par modulateurs de CFTR. Cela vient étayer le concept « une voie respiratoire, une maladie », selon lequel le traitement du nez peut également bénéficier aux poumons. Cependant, il s'agissait d'une étude observationnelle réduite, sans groupe témoin ; la prudence s'impose donc. Des études plus vastes et de plus longue durée sont nécessaires pour confirmer ces bénéfices et déterminer quels patients pourraient en tirer le plus grand profit.

Quelles sont les perspectives ?

Des études cliniques de plus grande envergure et avec un suivi plus long sont nécessaires pour confirmer ces résultats prometteurs et mieux déterminer quels patients atteints de mucoviscidose et présentant des polypes nasaux bénéficieront le plus du dupilumab.

Lien vers le manuscrit original sur PubMed :

<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/41986171/>